HAL
open science

Compte-rendu de lecture de : L'Attraction de l'espace : au fond de l'inconnu pour trouver du nouveau !

Antje Kramer-Mallordy

To cite this version:

Antje Kramer-Mallordy. Compte-rendu de lecture de : L'Attraction de l'espace : au fond de l'inconnu pour trouver du nouveau !. Critique d'art, 2010. hal-02291914

HAL Id: hal-02291914

https://univ-rennes2.hal.science/hal-02291914

Submitted on 19 Sep 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Critique d'art
Actualité internationale de la littérature critique sur l'art contemporain

35 | Printemps 2010
CRITIQUE D'ART 35

L'Attraction de l'espace : au fond de l'inconnu pour trouver du nouveau !

Antje Kramer-Mallordy

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/critiquedart/2548
ISBN : 2265-9404
ISSN : 2265-9404

Éditeur
Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée
Date de publication : 1 avril 2010
ISBN : 1246-8258
ISSN : 1246-8258

Ce document vous est offert par Université Rennes 2

Référence électronique
Antje Kramer-Mallordy, « L'Attraction de l'espace : au fond de l'inconnu pour trouver du nouveau ! », *Critique d'art* [En ligne], 35 | Printemps 2010, mis en ligne le 29 mars 2012, consulté le 18 septembre 2019. URL : http://journals.openedition.org/critiquedart/2548

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2019.

EN

L'Attraction de l'espace : au fond de l'inconnu pour trouver du nouveau !

Antje Kramer-Mallordy

RÉFÉRENCE

L'Attraction de l'espace : au fond de l'inconnu pour trouver du nouveau !, Milan : Silvana ; Saint-Etienne : Musée d'art moderne et d'industrie, 2009

1 « Nous rêvons de voyager à travers le cosmos ; mais le cosmos n'est-il pas en nous ? ». C'est avec cette question que Novalis résuma en 1798 sa définition de l'infini. La quête de l'inconnu, la fascination pour un ailleurs lointain, a soulevé depuis lors l'ambiguïté entre l'angoisse de l'imprévisible et l'attraction de mondes nouveaux qui resteraient à conquérir. Si le sujet fascine d'entrée de jeu, il est appréhendé dans le très riche catalogue dirigé par Martine Dancer, commissaire de l'exposition, sous l'angle interdisciplinaire qui cherche à confronter « des témoignages scientifiques, artistiques et populaires » d'un phénomène qui a marqué plus que jamais la société contemporaine.

2 Alors que le catalogue de l'exposition *Cosmos : du romantisme à l'avant-garde* (dirigé par Jean Clair, en 1999)[1] a affiché un parti pris « artistique », en se focalisant sur les visions et les fantasmes de l'espace dans l'art depuis le début du XIXe siècle, *L'Attraction de l'espace* se propose de faire la part belle à la photographie. Des débuts de la photographie astronomique à l'Observatoire de Paris, en passant par les pratiques d'amateurs à la fin du XIXe siècle (on note à ce sujet l'article très instructif de Julien Faure-Conorton), aux tirages originaux de la NASA, tous les apports de ce « jeune » médium à l'exploration de l'espace sont ici réunis. Les amateurs de l'astronomie et les historiens de la photographie y trouvent un ensemble thématique et iconographique abondant qui fraye plutôt un chemin à la *Bildwissenschaft* qu'à l'histoire de l'art. Cette somme considérable de documents rares et d'articles très éclairants constitue sans aucun doute le point fort de l'ouvrage.

3 Par conséquent, la place cédée aux visions artistiques est plus restreinte et n'apporte, au-delà de certains points de synthèse intéressants sur les utopies spatiales du Futurisme italien et russe, que peu d'aspects nouveaux. Dans la section consacrée à « L'utopie spatiale au début du XXe siècle », on regrette en l'occurrence l'absence des utopies architecturales propagées au même moment en Allemagne par un Bruno Taut ou un Wenzel Hablik. De même, bien que les années 1950-1960 aient vu une renaissance du mythe de la conquête de l'espace, attisée par les avancées technologiques de la Guerre froide, l'imagerie particulièrement riche de cette période n'est évoquée que de façon succincte —entre autres à travers la figure de l'astronaute comme icône pop (Charlotte Soubeyrand), dans l'architecture et le design (Jacques Beauffet).

4 Si l'ouvrage ambitionne un regard clairement interdisciplinaire, celui-ci semble avant tout déterminé par les partenariats avec les institutions scientifiques (Observatoire de Paris, CNES). Reste le constat que la vaste iconographie populaire constituée par le cinéma, la bande dessinée ou encore par la publicité, bien que mentionnée au fil des textes (faute d'images), mériterait sans doute une place plus importante, voire une exposition à part entière.

NOTES

1. Voir la notice n°198 publiée dans *Critique d'art* n°14, automne 1999, p. 105